

Médias

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **38 (2001)**

Heft 1475

PDF erstellt am: **19.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jeux d'adultes

Doit-on écrire sur Loft Story, émission qui ne mérite, selon la formule consacrée, ni cet excès d'honneur, ni cette indignité? En tout cas, l'émission agit comme un révélateur sur ceux qui en parlent. Elle est, comme on disait après 68, un analyseur de la société ou du moins du rapport plus ou moins rêvé, plus ou moins fantasmé que nous entretenons avec les médias.

Une émission médiocre, des invités peu inspirés

L'exemple le plus remarquable de cette fonction de Loft Story restera ce *Droit de cité* d'un ridicule confondant diffusé par la TSR, le 27 mai avec Jean Ziegler – mais que faisait-il là? – qui nous a donné un aperçu sur les liens du Loft avec le grand capital et sur la manipulation dont nous sommes à la fois complices et victimes, ou les deux peut-être, nous n'avons pas bien suivi. Anne Bisang, directrice de la Comédie de Genève, a tenté, sans grande conviction ni grande clarté, d'expliquer la différence entre l'émission et le théâtre; il en ressortait que Loft Story provoque la passivité du

spectateur, contrairement au théâtre, ce que nous avons trouvé un peu déroutant.

Le psychiatre Willy Pasini, avec une modération qui l'honore à défaut de nous éclairer, a tenté d'expliquer que non, vraiment, il n'y aurait pas de séquelles pour ces jeunes, mais que, oui, au fond, il y en aurait peut-être; enfin le sociologue Ueli Windisch trouvait l'émission très bien, mais on ne sait toujours pas pourquoi. Le directeur de la TSR était également présent pour dire que chez nous, non, exclu, pas de ça, pas assez fédérateur comme on dit aujourd'hui.

Dans l'étonnant casting de l'émission, il y avait aussi un jeune décoloré genre Steevy (si vous ne regardez pas Loft Story, inutile de vous expliquer qui est Steevy) dont la capacité d'élocution n'était pas très développée – et nous sommes gentils. Heureusement, deux étudiants distancés et ironiques ont contribué à donner une meilleure image du niveau de la réflexion en Suisse romande. Nous avions face à nous de vieux adultes perdus, sans repères, sans discours, des poissons hors de l'eau.

Alors n'y a-t-il rien à dire sur Loft Story? Peut-être tout de même deux constats. Il

paraît que l'émission permet aux «adultes» de savoir ce que pensent les «jeunes». Mais les participants à l'émission ont entre 23 et 28 ans et certains d'entre eux, si l'on en croit les magazines, ont, comme on dit, déjà beaucoup vécu. Ce sont bel et bien des jeunes adultes qui savent jouer avec les médias et qui sont regardés, semble-t-il, surtout par des adolescents qui ont dix ans de moins qu'eux.

Une seconde remarque: écoutez-les. Leur capacité d'expression est très au-dessus de la moyenne. Fort peu de jurons, des phrases souvent très construites, une grande clarté d'expression et lors des passages au confessionnal (seul face à la caméra), une certaine finesse d'analyse. Bien sûr, ils ont été aussi sélectionnés sur cette capacité. A l'évidence, pour un public d'adolescents avec leurs parents, ces jeunes adultes, en fait très différents d'eux, jouent un rôle de pont, de médiateur, mais entre qui et qui? Et pour quoi faire? Qu'est ce qui se déclenche à travers eux? Nous n'en savons rien, mais c'est dans cette direction qu'il faut creuser pour comprendre le succès de ce huis clos.

js

L'annonce

Elle goûte son café et pose la tasse sur la table, prend le journal du jour entre ses mains, l'ouvre vers le milieu des pages, commence à lire, rapidement, puis, quelques secondes après, elle fixe son attention sur l'annonce: chef/chef de réception.

Marius D. Popescu

Chaque semaine, nous publions un instantané de Marius Popescu.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Géraldine Savary (gs)

Ont collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (ge), André Gavillet (ag), Jacques Guyaz (jg), Jean-Yves Pidoux (jyp), Charles-F. Pochon (cfp)

Forum:
René Longet

Composition et maquette:
Géraldine Savary

Responsable administratif:
Marco Danesi

Impression:
Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs
Etudiants, apprentis: 60 francs
@abonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
Site: www.domainepublic.ch